

## Le début du roman selon Claude Duchet<sup>1</sup>

Dr. KALPLATA

Assistant Professor

Department of French and Francophone Studies

The English and Foreign Languages University

Hyderabad, India

### Abstract:

*Le début d'un roman donne une idée de son style et son temps. Le commencement d'un roman s'appelle 'incipit' qui veut dire en latin, la première phrase ou le premier paragraphe. Il varie selon l'auteur. Il existe certain 'topoi' ou des règles de 'début' d'un roman, et il y a des auteurs qui le suivent et quelques autres qui ne le suivent pas. Dans cet article, nous discutons l'avis de Claude Duchet sur le début d'un roman. Selon lui, le titre d'un roman est un aspect important qui a un rapport avec le hors-texte et le texte d'un roman. Il parle également de la problématique d'entre-deux. C'est la création, par l'auteur, sa propre vision du monde. Cette vision du monde peut être différent du 'réel' ou ce qui est naturel. À la fin, nous analysons le début de certaines œuvres qui est tout à fait différent de l'ordre historique et qui est abstrait.*

**Mots- clés:** début, roman, topoi, règle, texte

### Abstract:

*The beginning of a novel gives an idea of its style and its time. It varies according to the author. The beginning of a novel is called 'incipit' which means, in Latin, the first sentence or the first paragraph. There exists certain 'topoi' or the rules of beginning of a novel. Some authors follow it while others don't. In this article, we discuss Claude Duchet's view on the beginning of a novel. According to*

---

<sup>1</sup> The beginning of a novel according to Claude Duchet

*him, the title of a novel is an important aspect which is related to hors-texte and text of a novel. He discusses also the problematic of 'entre-deux'. The author creates his own world view. This world view can be different from what is real and natural. In the end, we analyse the beginning of certain works which is abstract.*

**Key words:** beginning, novel, topoi, rule, text

Le début d'un roman comme le début de la poésie est une partie très importante dans l'écriture. Il aide à l'entrée dans un roman et il donne aussi une idée du style et le temps d'un roman. Le début, c'est un des sujets très important étudié qui détermine le succès d'un roman. Mais la question est comment un romancier va d'un hors contexte au texte, est-ce qu'il y a des figures canoniques d'embranchement d'un texte ? Est-ce qu'il y a des procédés qui président avant la mise en texte. Si oui, quelles règles déterminent cela. Ici, on peut poser une autre question, l'appareil para-textuel, il n'appartient pas au texte ? Bien sûr, le titre, la préface et autres informations sur le livre, ce qu'on dit para-textuel appartiennent au texte. Mais ici on concentrera plus sur même le début d'un roman que ces appareils para-textuels. Alors quels sont les problématiques qui viennent quand on commence à écrire un roman ?

Premièrement, le commencement d'un roman s'appelle 'incipit' qui veut dire la première phrase ou le premier paragraphe, en latin. Aussi, c'est la troisième personne singulière du verbe, incipere, qui veut dire commencer. Pour expliquer 'incipit' on peut donner deux exemples puisqu'il varie d'un texte à l'autre.

a. Le début du roman de Balzac, *Le médecin de campagne*

#### 1. Le pays et l'homme

« En 1829, par une jolie matinée de printemps, un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande-Chartreuse » (Balzac 1965, 29)

b. Les Fleurs bleues de Raymond Queneau, 1965

« Le vingt-cinq septembre douze cent soixante-quatre, au petit jour, le duc d'Auge se pointa sur le sommet du donjon de son château pour y considérer, un tantinet soit peu, la situation historique. » (Queneau 1971, 3)

Dans tout les deux cas on voit qu'il y a certaine chronologie qui suit. Premièrement, on donne une description temporelle, deuxièmement le lieu et troisièmement une description du personnage. Mais quand même il y a certaine différence dans les deux cas. Quand la première est plus réaliste ou naturaliste, la deuxième insiste plus sur la langue même. Aussi, on constate que quand la première donne la description de l'année en chiffre, la deuxième le donne en l'écrivant en mots. Alors, on voit une sorte de description manique. En même temps l'usage du verbe comme 'se pointer' et les mots soutenus comme 'un tantinet soit peu' nous montre que ce n'est pas un texte réaliste mais l'auteur donne emphase sur la langue même. Alors, on peut conclure qu'il existe certain 'topoi' ou des règles de 'début' d'un roman, et il y a des auteurs qui le suivent et quelques autres qui ne le suivent pas. Les auteurs qui suivent l'ordre historique ou le topoi ont souci de donner leurs œuvres une image 'réelle' qui manque chez les autres.

Ici, on peut donner un autre exemple, le début du livre *Germinal*, un roman écrit par Zola.

« Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. » (Zola 2003, 1)

On voit que Zola, étant un écrivain naturaliste suit le topoi (la description du temps, l'espace et la description du personnage). Mais ici, l'épaisseur d'espace nous permet de savoir le passé et l'histoire du roman. On peut noter différent types de topos.

a. Le topos d'inconnu : le personnage vient dans une terre obscure et inconnu.

- b. Le topos de rencontre : le personnage, Etienne Lantier rencontre plusieurs ouvriers de mine.
- c. Le topos de lumière : la lumière du lampe nous permet à voir le visage et la description physique de ce personnage, Etienne Lantier.  
« Les flammes l'éclairaient, il devait avoir vingt et un ans, très brun, joli homme, l'air fort malgré ses membres menus. » (Zola 2003, 1)

La scène se passe quand et où

À cette question on peut donner plusieurs réponses.

- a. L'atmosphère : la scène se passe dans la nuit du matin et il fait trop froid.  
« L'homme était parti de Marchiennes vers deux heures. Il marchait d'un pas allongé, grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours. » (Zola 2003, 1)
- b. Le lieu : c'est un lieu entre Marchiennes à Montsou.  
« (...) un homme suivant seul la grande route de Marchiennes à Montsou (...) » (Zola 2003, 1)
- c. Le temps : la scène se passe pendant la crise économique autour de la guerre américaine.

Si on pense que les figures canoniques ou topoi sont des fonctions rigides qui ne donnent que la description du temps et le lieu, on a tort parce qu'on peut voir, à l'aide de *Germinal* que l'auteur ne donne pas non seulement les informations ci-dessus mais n'arrête pas à donner les autres informations concernant la situation sociale et historique. Même le titre en chiffre indique la période révolutionnaire. En même temps le mot *Germinal* par anagramme se transforme en 'minéral' qui est assez frappant pour le lecteur. 'Minéral' oblige le lecteur à penser et découvrir le sens du mot.

Claude Duchet, un écrivain, est né le 31 mai 1925. Il invente la « sociocritique ». Il a lu les débuts de tous les romans réalistes et naturalistes et il a dit que le titre qui est un aspect très important d'un roman

- a. a un rapport avec le hors-texte

- b. a un rapport avec le texte
- c. et le début suit certain topoi (le temps, le lieu et ainsi de suite) qu'on peut voir dans tous les romans naturalistes-réalistes. Mais ce n'est pas une règle qui est très très rigide, et l'auteur donne aussi à part ces informations, d'autres informations extrêmement importantes concernant la période où le roman a été écrit et la situation historique et sociale où le personnage du roman vit dans ces œuvres.

Si on va loin de ce que Claude Duchet a dit à propos du début d'un roman on se rapproche d'une autre problématique qui s'appelle la problématique d'Entre-deux.

Un romancier qui est censé de décrire une situation réaliste souvent arrive à une situation où il crée sa propre vision du monde qui est peut-être différent du 'réel' ou ce qui est 'naturel'.

En même temps, on ne peut pas nier les débuts des romans qui sont tout à fait différent de l'ordre historique et abstrait. Un des exemples de cela du livre *Histoire* de Claude Simon.

«l'une d'elles touchait presque la maison et l'été quand je travaillais tard dans la nuit assis devant la fenêtre ouverte je pouvais la voir ou du moins ses derniers rameaux (...) (Simon 1967, 9)

On remarque que l'auteur commence avec un alphabet minuscule et il termine avec point de suspension...

Ainsi, on se demande pour quelle raison il a fait cela

- a. l'utilisation de la minuscule pour montrer qu'un mot ne peut pas dominer sur autres et qu'on ne vit pas dans un monde clos.
- b. Deuxièmement, le point de suspension indique la phrase n'est pas terminée et le lecteur est obligé de penser plus loin.

Un autre exemple est comme suivant.

« (...) je crois n'avoir jamais réussi mes premières bobines...  
...car il y a toujours une première bobine... » (La vie de famille 1985)

## Références

### *Livres*

Balzac, Honoré de. 1965. *Le médecin de campagne*. Paris : Garnier-Flammarion.

Simon, Claude. 1967. *Histoire*. Paris : Les Editions De Minuit.

Queneau, Raymond. 1971. *Les Fleurs Bleues*. London : Methuen Educational Ltd.

Zola, Émile. 2003. *Germinal*. France : G. Charpentier

<http://www.ebooksgratuits.com>

### *Film*

*La vie de famille*. 1985. Directed by Jacques Doillon. France : MK2. DVD.